



PAR ICI LES SORTIES

AUJOURD'HUI, d'Alain Gomis.

FRANCE, 2012, 1 h 28.

Odyssée. Auteur de fictions à part, entre poésie et chronique sociale, Alain Gomis poursuit sa route solitaire avec un nouveau héraut, Saul Williams, maestro américain du slam, qui délaisse le verbe pour aller s'ébrouer au Sénégal, où il traverse Dakar comme dans un rêve éveillé. Williams joue Satché, un homme accueilli comme un enfant prodigue par sa famille ; elle lui annonce qu'il a été désigné pour mourir. Apparemment un honneur, puisqu'il est célébré comme un roi ou un demi-dieu par ses proches et la population. Mais il s'extraie de ce cadre sacrificiel pour errer dans la ville, puis retourne dans ses pénates auprès de sa femme et de ses enfants, comme si de rien n'était. Un prétexte narratif pour une œuvre en roue libre d'une grande beauté, souvent filmée avec génie

par un cinéaste qui sait capter mieux que quiconque les petits riens magiques du réel pour les intégrer à ses trames mythiques. Alain Gomis est une étincelle dans un monde grisâtre.

SELKIRK, LE VÉRITABLE ROBINSON CRUSOÉ, de Walter Tournier.

URUGUAY, 2012, 1 h 15.

Survie. Gentille version animée pour-enfants des aventures d'Alexander Selkirk (1676-1721), marin écossais dont le parcours inspira à Daniel Defoe son fameux *Robinson Crusoe*. Mais le film est tellement simplifié que la réalité historique ne compte pas. Cette histoire archétypique de naufragé exécutée en pâte à modeler rappelle un peu les célèbres productions Aardman (*Wallace and Gromit*), lesquelles proposèrent récemment un film proche (*Les Pirates ! Bons à rien...*). Si la

modestie artisanale de cette œuvre uruguayenne est son meilleur atout, elle n'est malheureusement pas étayée par un surcroît de drôlerie ou d'inventivité.

UNE HISTOIRE D'AMOUR, d'Hélène Fillières.

FRANCE, 2012, 1 h 20.

Chic et choc. La seule originalité du film est son titre, assez piquant dans le contexte. Cette abracadabrante histoire d'amour sans amour est tirée du roman *Sévère*, de Régis Jauffret, lui-même inspiré d'un fait divers : la mort trouble du banquier Édouard Stern, assassiné par sa maîtresse, en 2005. Passant pour la première fois derrière la caméra, Hélène Fillières fait de cet imbroglio un drame pseudo-maso qui satisfera surtout les adeptes du design et des véhicules de luxe. Les autres compteront les minutes.

VINCENT OSTRIA